

Eva Hellmich

8B

BG/BRG Klosterneuburg

Buchberggasse 31, 3400 Klosterneuburg

Liebestraum

Elle met ses mains sur le clavier. La mélodie simple, réconfortante, plein d'espoir commence. Ses doigts caressent doucement les touches. Avec la main gauche, les notes basses créent une ambiance douce comme un nuage blanc. Avec la main droite, les arpèges se balancent comme un bateau dans la mer calme. Avec les deux mains, la mélodie apaisante ressort comme le sourire de son propre cœur. Maintenant, la mélodie s'intensifie, le bonheur s'accumule. Les doigts volent sur le clavier comme les étoiles filantes dans une nuit claire.

La musique l'amène dans un autre monde. Un monde meilleur. Un monde juste. Un monde heureux. Elle embrasse son fiancé. Ses yeux bleus, ses cheveux sauvages, son sourire plein d'espoir. Son sourire réconfortant, son sourire qui lui dit que tout ira bien. Mais aussi les mots de son père : « La patrie l'appelle, le combat pour la liberté doit débiter ». C'était ce qu'on lui a dit. Il est jeune, fort, parfait pour la guerre. Pourquoi ne veut-il pas ? Quel rêveur ! Il va aussi apprendre la discipline. C'est l'opportunité parfaite, l'ultime possibilité. Pas de discussion : il doit obéir. C'est la loi. La règle. Il veut se marier ? Pourquoi ? On pourra le faire plus tard. Plus tard. Ses deux mots préférés. Plus tard. Plus tard quand il sera marqué par les cicatrices ? Les cicatrices physiques, les cicatrices mentales. Plus tard quand il sera mort ? « Il a disparu. Il a probablement laissé sa vie pour la patrie. C'est la mort la plus honorable. Mes condoléances. Vous êtes la fiancée d'un héros. » « Mais je n'ai jamais voulu d'un héros ! Je voulais un homme gentil, drôle, heureux, honnête. Pas un héros qui meurt pour la patrie. » Elle ferait tout pour le revoir, le prendre dans les bras et ne le laisser plus jamais partir nulle part. Plus jamais. Ils avaient des plans. Une petite maison. Des études. Des enfants. Après, un jardin dans lequel les petits pourraient jouer. Les rires des enfants remplis d'air. Des voyages à l'étranger. Des initiatives pour que le monde devienne un endroit meilleur. Un endroit paisible. Tout était prévu. Toute la vie ensemble.

Il allait la demander en mariage juste deux semaines avant de disparaître. Elle a joué le Liebestraum, le rêve de l'amour, de Liszt pour lui. « Pourquoi est-ce que tu joues ce morceau ? L'amour n'est plus un rêve dans ta vie. Je t'aime ! Et après ce cauchemar, nous pouvons recommencer. Nous pouvons rester ensemble. Pour toujours. Je veux passer ma vie avec toi. Je t'aime ! » Elle était rassurée. Submergée par son enthousiasme, son optimisme. C'était parfait. Il était parfait. Son cœur n'a jamais battu aussi fort qu'à ce moment précis. Il était le bonheur en personne. Après ces moments d'intensité, ils ont fêté les fiançailles. Ils ont écouté la musique sans compter les heures.

La musique. C'était leur passion. Les symphonies, les concerts, les opéras, les pièces aux quatre mains au piano. En jouant ces merveilles, ils ont passé des heures interminables ensemble. Côté à côté sur le tabouret de piano, plongés dans le monde de la musique. Et pendant les moments sans musique, ils ont dansé. La valse, le boogie, le tango. Leurs heures ensemble étaient un cadeau inestimable, indescriptible. Elle ressentait cet amour chaque jour de sa vie et elle était sûre qu'elle le ressentira pour toujours. L'amour, c'est encore plus fort que la musique, c'est plus fort que tout. L'amour est toujours là. Juste maintenant, comme un rêve. Le rêve d'amour, le Liebestraum.

« Je t'aime aussi ! », chouchoute-t-elle.

Et ses mains sur le clavier font vivre son amour. Le rêve de l'amour. Le Liebestraum de Franz Liszt. Ses larmes coulent avec douceur sur les mains et ses doigts volent sur les touches de nouveau. Les souvenirs de l'amour surgissent. Ses mains caressent le clavier et doucement, la mélodie du début recommence, plus vacillante, de plus loin. Seulement la réminiscence de l'ampleur de son amour et la tendresse de la musique restent. Doucement elle finit.

Et à la porte, elle le voit. Il est là. Avec elle. Pour toujours.